
EQUIPAGES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

CINQUANTENAIRE

LE RALLYE PIQUE AVANT NIVERNAIS

par François DELLA TORRE

Le 9 novembre dernier, au lendemain de la chasse de Saint-Hubert, le Marquis de Roüalle conviait les membres et hommes de l'Equipage pour célébrer avec lui le Cinquantenaire du Rallye Pique Avant Nivernais qu'il fonda en 1919.

Il avait très justement pensé qu'il n'était pas de lieu plus propice à une telle réunion que les écuries du Domaine de Vallière, à proximité du chenil de Montaby, transformées pour quelques heures en salon de chasse, avec autant de goût que de fantaisie par Mlle Isabelle de Gramont, où veneurs d'hier et d'aujourd'hui se retrouvèrent avec l'amitié qui unit ceux qui partagent une même passion.

Cinquante ans d'efforts, de persévérance. Que de souvenirs d'inoubliables laisser-courre, de retraites prises, parfois de retraites manquées. Et cette connaissance du chien dont les produits d'élevage sont à juste titre la fierté du Maître d'Equipage, et ont tant contribué à ses réussites.

Faisons en brièvement l'historique.

Le Rallye Pique Avant Nivernais a d'abord chassé le sanglier et quelques renards dans la Nièvre.

En 1921, et pendant trois ans, les chiens n'ont chassé que le lièvre sur le même territoire.

Ceux-ci sont mis dans la voie du chevreuil en 1924, en association avec le Rallye Là-Haut, au Baron de Ponnat, pour découpler en Charolais et, peu après, avec le Rallye Morvan, au Marquis de Pracontal, pour chasser dans ses belles forêts de Chatillon-en-Bazois (Nièvre).

En 1930, le Marquis de Pracontal a légué son Equipage du Comte de Roüalle, et dès cette époque l'Equipage découple dans les forêts de la Nièvre, du Cher, de l'Allier, du Loiret, de la Saône-et-Loire,

de la Seine-et-Marne, puis chez le Marquis d'Harcourt et le Marquis de Cosnac dans l'Yonne, territoires de chasse merveilleux pour le courre du chevreuil. C'est en cette forêt de Montargis, où l'Equipage a brillamment chassé cet animal, que découple actuellement le Rallye Ardillères, dont le Comte Alain de Roüalle, fils cadet du Marquis, est Maître d'Equipage.

A la fin de 1936, les chiens sont mis dans la voie de cerf. C'est alors que Henri Lesieur, Hubert Menier et François della Torre, lors de la mise bas de l'Equipage Menier en Villers-Cotterets, rallient le Pique Avant Nivernais qui découple en Saint-Fargeau, les forêts d'Orléans (lot des Bordes) et de Fontainebleau, les Côtes d'Orléans, Chantilly et quelques attaques en Forêt d'Halatte. Au début de 1939, l'Equipage prend en Villers-Cotterets les vingt-sept derniers cerfs avant la guerre, sur l'aimable invitation du Baron de Cornois.

En 1945, une fusion est décidée entre le Rallye Vallière et le Rallye Pique Avant Nivernais pour ne former qu'un seul Equipage, chacun gardant sa tenue. Depuis la disparition du Comte de Coulombiers en 1961, la tenue du Rallye Vallière est portée par le Baron Fould-Springer. Les laisser-courre ont lieu sur le magnifique territoire des Princes de Condé : Chantilly, Ermenonville, le Domaine de Vallière que le Duc de Gramont met si aimablement à la disposition de l'Equipage, ainsi que dans les bois environnants : de Saint-Laurent, avec la Baronne Le Pelletier, à présent MM. Labouret et Lang, et de Droizelles, chez M. Henri Bacot.

Depuis 1968, l'Equipage a en outre repris la Forêt d'Halatte, où une dizaine de cerfs sont donnés à courre par saison, ainsi que le massif des

Bertranges, dans la Nièvre, où l'Equipage a découpé au mois de Septembre.

C'est le 16 septembre 1969 que, pour la première fois, un cerf a été attaqué et la retraite prise sonnée sur le domaine du Marquis de Roüalle, au Charmois, dans la Nièvre.

Depuis 1919, le marquis de Roüalle a vu ses chiens prendre environ :
40 sangliers, 55 lapins, 50 lièvres, 418 chevreuils, 1100 cerfs.

La retraite prise du 1000^e cerf fut sonnée le 20 janvier 1968, en Forêt d'Ermenonville.

Au cours de ce demi-siècle, pendant lequel les hautes traditions de la vénerie furent portées à un sommet à l'émule de ses aînés, le Marquis de Roüalle eut plusieurs associés, parmi lesquels le Comte du Verne de 1930 à 1939 ; Henri Lesieur, de 1945 à 1953 ; et enfin le Baron Armand Thiery de 1954 à 1967. Ces associations, toujours empreintes de la plus délicate amitié, sont de celles qui s'insèrent harmonieusement à l'historique de cet Equipage.

En 1964, le Marquis de Roüalle transmet le fouet à son fils aîné Yves, qui, dressé par son père aux pratiques de la vénerie, a su acquérir dans cet art les qualités de calme, de maîtrise qui font de lui un excellent veneur. Le Marquis garde la haute main sur l'élevage qui fut de tout temps sa passion, tout en réservant à ses amis le plaisir de sa présence et de ses conseils. Pendant ces cinq années la Comtesse de Roüalle a servi les chiens avec sa passion de la vénerie, et des chiens.

Les chiens sont à la base de la réussite, de la renommée du Pique Avant Nivernais. Lorsque le Marquis de Roüalle fonda l'Equipage, celui-ci était constitué par des chiens provenant de son maître et fidèle ami M. Michel Beauchamp. Le Rallye Chapeau a donné une partie des chiens composant l'Equipage, et a permis à celui-ci de se rapprocher de la qualité des chiens de Vaumas, qui avaient la particularité exceptionnelle de couper la plupart des doubles voies du chevreuil. Il a toujours persévéré dans ce sang français blanc et noir, et n'a



(Photo Barbier-Petit)



(Photo Barbier-Petit)

eu qu'à s'en féliciter. Ceux-ci, ainsi que quelques chiens de M. Clayeux, sont les ancêtres des chiens actuels.

Il est aussi à signaler que de nombreux échanges ont été effectués avec Sir John Buchanan Jardine Bart, qui fut Master du Dumfrieshire, en Ecosse, récemment enlevé à l'affection des siens. Ces chiens étaient en 1920 de purs fox-hounds. Il les croisa avec la noble race de Saint-Hubert, ensuite avec les chiens Gascons-Saintongeais du Baron de Lacaze, et enfin avec de nombreux chiens du Rallye Pique Avant Nivernais (1).

L'actuelle race Jardine est splendide par son ampleur et sa distinction, mais surtout par sa gorge admirable et unique dans toute la vénerie.

Depuis quarante sept ans Jean de Roüalle connaissait Joek Buchanan Jardine, et ils avaient l'un Français, l'autre Ecossais, tellement les mêmes idées sur tout que le déroulement des ans n'a fait que confirmer leur amitié.

Peu d'hommes de vénerie ont, de par leur nombre, servi les chiens du Pique Avant Nivernais au cours de ces cinq décennies.

Nous citerons pour leur valeur Besaguet et La Feuille pendant les sept premières années qui ont suivi la fondation de l'Équipage.

Ensuite, et depuis quarante trois ans Hubert collabore avec le Marquis, et à présent avec le Comte de Roüalle, aux destinées du chenil et de l'Équipage. Remarquable piqueux de chevreuil, non moins brillant dans la voie du cerf, d'une science accomplie, et doté d'une trompe incomparable. Assisté depuis trente ans par Débuché, de son fils Maurice qui est né à l'Équipage, et du jeune Longjarret, passionné de chasse et aidé d'une magnifique trompe. Claude Berthier, père de ce dernier, est responsable depuis vingt-trois ans des chevaux et de leur magnifique état. Enfin Gaston est un fidèle garde à la vénerie. Ils constituent une équipe particulièrement homogène, animée d'un dévouement complet, et contribuent aux réussites du Pique Avant Nivernais.

Les veneurs et nombreux amis de la vénerie souhaitent à ce grand équipage de maintenir en bonne voie les traditions de la vénerie au cours des prochaines décennies.

François della Torre

(1) « Echanges de vues sur l'utilité du croisement anglais dans les Equipages de cerf ». Lettres ouvertes du Marquis de Roüalle au Comte Henri de Falandre et à M. B. Gairal. Bulletins de la Sté de Vénerie: N° 2, Avril 1955, et N° 5, Janvier 1956.

Les très beaux documents photographiques qui figurent aux pages 8, 10, 11 et 12 du numéro 16 de la revue Vénerie sont dus au photographe animalier Barbier-Petit.

Nous le prions de bien vouloir nous excuser d'avoir omis d'en faire référence lors de la parution de ces documents.